

Le Musée suisse des transports rénové : un rond-point des communications qui vaut le détour

Autor(en): **Baumann, Alice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **25 (1998)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912806>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Musée suisse des transports rénové

Un rond-point des communications qui vaut le détour

Une visite du Musée suisse des transports et des communications à Lucerne permet de découvrir les communications dans toute leur diversité, de l'observation des corps célestes aux transports terrestres. Et même l'astrologie a sa place dans ce musée unique en Suisse.

Prédire l'avenir est un vieux rêve de l'humanité. En se basant sur la configuration des astres, les astrologues essaient de connaître notre caractère et nos talents. Certains considèrent que cet art n'est que charlatanisme et superstition. Mais, d'autre part,

Alice Baumann

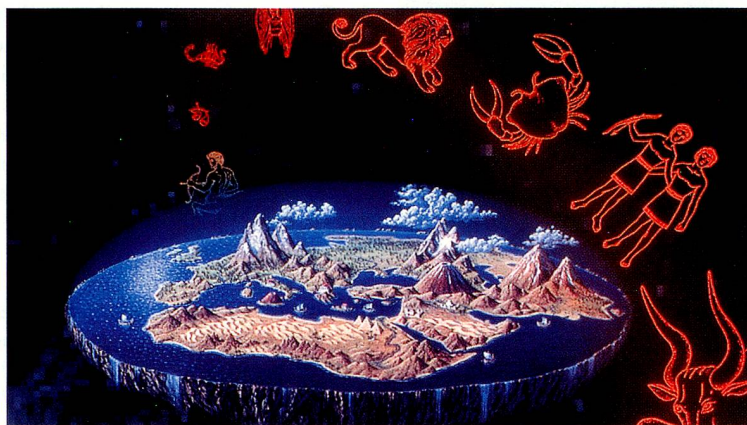
la recherche astronomique nous livre de fantastiques découvertes sur les rapports qui existent entre la vie humaine et la vie et la mort des corps célestes. Au planétarium du Musée des transports de Lucerne, un nouveau programme, intitulé «Astrologie», reproduit, sans préjugé, d'importants éléments de la mécanique céleste qui servent à établir les horoscopes, de même que l'évolution du soleil, de la lune et d'autres planètes du zodiaque. On y apprend aussi l'origine probable de l'astrologie, qui devrait se situer à Babylone il y a 2500 ans.

Créé il y a 40 ans

L'histoire du Musée suisse de transports et des communications est plus récente: elle débute en 1959. Les principaux domaines de l'époque, le transport ferroviaire et routier, la poste et les télécommunications, constituent aujourd'hui encore l'épine dorsale du musée.

A l'époque, le restaurant du musée était aménagé dans le «Rigi», un des fleurons de la flotte à vapeur sur nos lacs, installé dans la cour du musée. En hiver, les clients pouvaient se restaurer dans le wagon restaurant rétro «Belle Epoque».

Plus tard, le musée s'est agrandi, avec l'ouverture de nouvelles halles consacrées à la navigation aérienne et spatiale, le «Cosmorama», le «Swissorama» et le «Nautirama», regroupés aujourd'hui dans la nouvelle halle pour la navigation, les téléphériques et le tourisme, deux expositions sur la communication, un restaurant, ainsi que le musée Hans Erni et, dernièrement, le cinéma IMAX (système sur écran géant). Enfin, le planétarium a été agrandi.



Technologie moderne et aventure au Musée suisse des transports. (Photo: Musée des transports).

Davantage de visiteurs qu'ailleurs

Dès son ouverture, le Musée suisse des transports a attiré un nombreux public. Six mois après son ouverture, il enregistrait déjà son 150 000^e visiteur. Il est depuis toujours le musée le plus fréquenté de Suisse. En 1982, il a dépassé 700 000 entrées. Par la suite, le flot des visiteurs a constamment diminué, du fait de l'élargissement notable de l'éventail des distractions d'une part et faute de réaménagements de l'autre. Après quatorze ans de stagnation, qui ont mis à mal les finances également, les responsables se sont décidés à virer de bord: il se sont mis à créer des espaces de découverte, qui permettent au public un lien émotionnel avec le passé, le présent et l'avenir du transport et des communications. Et le musée va continuer à se développer.

Ce renouveau a amélioré l'état des caisses. La responsabilité institution-

nelle appartient à l'association «Musée suisse des transports», qui est propriétaire des collections et des installations. Elle compte quelque 22 000 membres. 650 membres collectifs représentent des collectivités publiques, entreprises et autorités. Jusque dans les années nonante, un sixième des recettes d'un montant de 12 millions de francs provenait des sociétaires, tandis que 75 % provenaient des entrées, du kiosque, du restaurant et des locations. Le parrainage fournissait le reste. Cette haute part

d'autofinancement du Musée suisse des transports est unique sur le plan international pour ce genre d'institutions.

Merveilles de la nature

A l'avenir, le Musée des transports espère toutefois recevoir l'appui des pouvoirs publics. Il emploie 172 personnes et se consacre également à la recherche, la documentation scientifique et la restauration. Les innovations ont eu un effet positif sur le développement du musée: un million d'entrées pour le musée et le cinéma IMAX en 1997. Les négociations, en cours actuellement, avec la Confédération, les cantons et la ville de Lucerne se déroulent bien.

Dans sa nouvelle conception, le Musée suisse des transports, au cœur de la Suisse, permet aux visiteurs de découvrir, à côté des domaines des transports et des communications, des films grandioses illustrant aussi la vulnérabilité de notre planète. ■